

6^{ème} anniversaire du conflit syrien: Handicap International dit «Stop aux bombardements des civils»

Genève le 8 mars 2017. Depuis 6 ans, les Syriens sont victimes d'un conflit marqué par des bombardements indiscriminés et d'une rare intensité. Entre septembre et décembre 2016, une moyenne de 94 attaques par jour impliquant des armes explosives a été enregistrée. Handicap International appelle les parties prenantes au conflit à cesser d'utiliser des armes explosives en zones peuplées et la communauté internationale à condamner fermement cette pratique, et à s'engager pour y mettre fin.

En Syrie et dans les pays limitrophes, les équipes de Handicap International constatent les souffrances et les traumatismes des Syriens, réfugiés ou déplacés, victimes d'un conflit marqué par **l'utilisation massive et répétée** des armes explosives. Selon un recensement d'International NGO Safety Organisation (INSO), **8656 attaques** impliquant des armes explosives ont eu lieu en Syrie entre le 26 septembre et le 28 décembre 2016, soit 72 % des incidents répertoriés. Cela représente une moyenne de **94 attaques par jour, sous la forme de bombardements ou de pilonnages**.

L'utilisation des armes explosives en zones peuplées est devenue d'une **intensité inouïe**: selon une étude menée par l'Integrated Regional Information Network (IRIN), l'utilisation d'armes explosives en zones peuplées était responsable de 48 % des victimes civiles en 2012. Cette proportion est de **83 % en 2016**. Chaque mois, 30 000 personnes sont blessées en Syrie par les violences liées au conflit.

«Les bombardements et les pilonnages sont devenus la règle dans le conflit en Syrie. Ils ont atteint une épouvantable intensité avec des effets dévastateurs sur les populations civiles, déclare Mélanie Broquet, responsable du suivi et de la coordination des programmes pour la crise syrienne chez Handicap International. Des villes entières sont détruites; la population est traumatisée. Il faudra des générations pour remettre le pays debout quand le conflit sera terminé.»

Une violation grave du Droit international Humanitaire

Handicap International a publié en septembre dernier son rapport [Qasef: Escaping the bombing](#), qui montre que l'utilisation massive des armes explosives en zones peuplées est une des **causes premières du déplacement massif des Syriens. Au total, plus de 11 millions d'entre eux sont concernés**, soit la moitié de la population du pays. Les témoignages recueillis par Handicap International font état de **déplacements multiples**: terrorisés, les Syriens se déplacent jusqu'à 25 fois pour fuir les bombardements successifs avant de trouver un refuge sûr. Ces déplacements répétés sont la cause de situations de grande précarité et d'une grave détresse psychologique.

Les infrastructures essentielles au fonctionnement du pays (hôpitaux, écoles, canalisations, centrales électriques, etc.) sont détruites. Selon les Nations unies, entre janvier et septembre 2016, **101 attaques** ont entraîné la destruction d'hôpitaux ou de centres de santé en Syrie. **84 écoles ont été attaquées en 2016**, d'après l'Unicef. Au total depuis le début du conflit, plus de **7 000 établissements scolaires** ne peuvent plus être utilisés parce qu'ils sont détruits ou endommagés, qu'ils servent d'abris à des familles déplacées ou qu'ils sont utilisés par des forces armées.

«Le Droit international humanitaire impose de protéger les civils lors des conflits, insiste Petra Schroeter, directrice de Handicap International Suisse. Les armes explosives, y compris des armes illégales comme les sous-munitions et les mines anti-personnel, sont utilisées en zones peuplées avec des effets dévastateurs sur les populations civiles. Ces pratiques doivent être fermement et systématiquement condamnées par la communauté internationale.»

Le 15 mars, Handicap International lance une campagne internationale destinée à réunir 1 million de signatures pour dire «stop aux bombardements des civils», à remettre aux décideurs politiques en septembre 2018. L'association œuvre au sein de la coalition INEW (International Network on Explosive Weapons) à l'élaboration d'une déclaration politique visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées et appelle les Etats à la rejoindre et la soutenir.

Handicap International sur la crise syrienne

Handicap International est présente dans la région depuis 2012. Chaque jour, plus de 500 professionnels de l'ONG interviennent auprès des plus vulnérables dans quatre pays (Liban, Jordanie, Syrie et Irak). Ils prennent en charge de nouvelles victimes de blessures par balles ou par explosion. Nos équipes d'urgence interviennent auprès des blessés dans les camps de réfugiés, dans les hôpitaux, cliniques et centres de soins. De leur côté, près de 40 équipes mobiles, composées d'un physiothérapeute et d'un travailleur social ou d'un psychologue et d'un travailleur psychosocial, sillonnent la région pour prodiguer les premiers secours aux familles qui se trouvent sur des territoires occupés ou d'accès difficile, distribuer du matériel orthopédique et dispenser des séances de rééducation aux personnes qui ne peuvent pas se rendre dans les centres de soins de santé dans les communautés ou dans les camps.

Depuis le début de la crise en Syrie, près de 600'000 personnes et leurs familles ont été assistées par Handicap International. Près de 10 000 personnes ont été appareillées par l'association (prothèses et orthèses incluses). Plus de 80 000 personnes ont bénéficié de séances de rééducation physique et fonctionnelle en cinq ans. Et 400'000 ont été sensibilisées aux risques liés aux restes explosifs de guerre.

Contact médias

Nadia Ben Said, Chargée des relations médias
Tél.: 022 710 93 36 - du lundi au jeudi
Mob.: 076 321 48 11
nbensaid@handicap-international.ch
www.handicap-international.ch

Rejoignez-nous sur facebook

www.facebook.com/handicapinternationalsuisse

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis plus de 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes.

Ouvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux.

Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg,

Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation.

Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Elle agit et témoigne partout où «vivre debout» ne va pas de soi.

A Genève, Broken Chair symbolise sa lutte contre les armes explosives et les violences infligées aux populations lors des conflits armés. Créé par Daniel Berset sur demande de Handicap International et installé face aux Nations unies, le monument est un défi adressé à la communauté internationale. Il lui rappelle ses obligations de respecter le Droit international humanitaire et de protéger les civils contre l'usage des armes explosives en zones peuplées.